

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Correspondance active de Marie Moret](#)[Collection Moret_Registre de copies de lettres envoyées_FAM](#)
1999-09-55ItemMarie Moret à Juliette Cros, 15 octobre 1894

Marie Moret à Juliette Cros, 15 octobre 1894

Auteur·e : Moret, Marie (1840-1908)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les relations du document

Collection Correspondant.e.s

[Cros, Antoine Médéric \(1857-\)](#) est cité(e) dans cette lettre

[Cros, Juliette \(1866-\)](#) est destinataire de cette lettre

[Dallet, Marie-Jeanne \(1872-1941\)](#) est cité(e) dans cette lettre

[Dallet, Émilie \(1843-1920\)](#) est cité(e) dans cette lettre

[Fabre, Auguste \(1839-1922\)](#) est cité(e) dans cette lettre

[Vallat, Sylvain \(1850-\)](#) est cité(e) dans cette lettre

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

Informations sur l'édition numérique

ÉditeurÉquipe du projet FamiliLettres (Famillistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Présentation

Auteur·e[Moret, Marie \(1840-1908\)](#)

Date de rédaction[15 octobre 1894](#)

Lieu de rédactionGuise (Aisne) - Familistère

Destinataire[Cros, Juliette \(1866-\)](#)

Lieu de destinationSaint-Girons (Ariège)

Description

RésuméRemercie Juliette Cros pour l'envoi des deux caisses de raisins. Sur le départ de Fabre pour Nîmes et le retard du départ de la famille Moret-Dallet à cause de l'indisposition d'Émilie Dallet. N'ayant eu aucune nouvelle de Mme Boudet

ni de Juliette par Fabre, Marie Moret suppose que tout le monde va bien. Sur le ravissement des réflexions des enfants de Juliette. Sur l'envoi de la lettre à Saint-Girons en attendant le potentiel changement de poste de monsieur Cros.
SupportLe nom de la destinataire, Cros, est manuscrit à la mine de plomb sur la copie de la lettre à la suite de l'appel de la lettre « Chère Madame ».

Mots-clés

[Amitié](#), [Famille](#), [Santé](#), [Voyage](#)

Personnes citées

- [Boudet \[madame\] \(-1897\)](#)
- [Cros, Antoine Médéric \(1857-\)](#)
- [Dallet, Émilie \(1843-1920\)](#)
- [Dallet, Marie-Jeanne \(1872-1941\)](#)
- [Fabre, Auguste \(1839-1922\)](#)
- [Vallat, Sylvain \(1850-\)](#)

Lieux cités

- [Nîmes \(Gard\)](#)
- [Saint-Girons \(Tarn-et-Garonne\)](#)

Informations biographiques sur les correspondant·es et les personnes citées

NomCros, Antoine Médéric (1857-)

GenreHomme

Pays d'origineFrance

BiographieEnseignant français né en 1857 à Corbarieu (Tarn-et-Garonne). Fils de Jeanne Cros née Peyrariès, Antoine Médéric Cros se marie à la fille d'Auguste Fabre, Juliette Fabre (1866-), le 9 mai 1891. Antoine Médéric Cros est professeur, à partir de 1892, au collège de Saint-Girons (Ariège). Il est ensuite nommé à Castelsarrasin (Tarn-et-Garonne). À partir de 1899, il correspond avec Marie Moret pour lui communiquer des cours portant sur l'optique. Juliette et Jean Antoine Médéric Cros ont deux enfants : Auguste David, né le 24 février 1892 à Saint-Girons et décédé le 25 janvier 1897 à Castelsarrasin, et Henri Médéric, né le 15 février 1898 à Castelsarrasin et décédé le 31 mai 1898 à Castelsarrasin.

NomCros, Juliette (1866-)

GenreFemme

Pays d'origineFrance

BiographieFille d'Auguste Fabre (1833-1923) et de Françoise Cécile Juliette Boudet (1842-1873), elle est née Juliette Augustine Fabre à Nîmes le 19 octobre 1866. Elle se marie le 9 mai 1891 à Jean Antoine Médéric Cros (Corbarieu, Tarn-et-Garonne, 1857-), professeur de collège à Saint-Girons (Ariège) puis à Castelsarrasin (Tarn-et-Garonne). Son beau-père, David Cros, est instituteur à la retraite à Corbarieu (Tarn-et-Garonne), près de Montauban, dans les années 1890. Juliette et Jean Antoine Médéric Cros ont deux enfants : Auguste David, né le 24 février 1892 à Saint-Girons et décédé le 25 janvier 1897 à Castelsarrasin, et Henri Médéric, né le

15 février 1898 à Castelsarrasin et décédé le 31 mai 1898 à Castelsarrasin.

NomDallet, Émilie (1843-1920)

GenreFemme

Pays d'origineFrance

BiographiePédagogue française née Moret en 1843 à Brie-Comte-Robert (Seine-et-Marne) et décédée en 1920. Elle est la fille de Jacques-Nicolas Moret, serrurier, cousin germain de Jean-Baptiste André Godin, et de son épouse Marie-Jeanne Philippe. Elle est la sœur cadette de Marie Moret (1840-1908). Elle épouse Pierre Hippolyte Dallet (1828-1882), Charentais, capitaine au long cours décédé et enterré civilement à Guise en février 1882, avec lequel elle a trois filles, Marie-Jeanne (1872-1941), Dallet, Marie Émilie (1876-1879) et Marie Marguerite (1877-1880). Associée de l'Association coopérative du capital et du travail, Émilie Dallet dirige les écoles du Familistère à la fin du XIXe siècle et au début du XXe siècle.

Prénommée Émélie sur ses actes de naissance et de mariage, Émilie est son prénom d'usage. Surnommée "Ner" par Marie Moret dans sa correspondance à Jules Pascaly.

NomDallet, Marie-Jeanne (1872-1941)

GenreFemme

Pays d'origineFrance

BiographieÉducatrice, coopératrice et pacifiste française née en 1872 à Guise (Aisne) et décédée en 1941 à Versailles (Yvelines). Elle est la fille d'Émilie Dallet-Moret (1843-1920) et d'Hippolyte Dallet (1828-1882), et la nièce de Marie Moret. Marie-Jeanne Dallet épouse Jules Prudhommeaux (1869-1948) à Nîmes en 1901, avec lequel elle a un fils, l'anarchiste André Prudhommeaux (1902-1968), puis une fille, Marie Jeanne Émilie Prudhommeaux. Avant son mariage, Marie-Jeanne Dallet s'occupe des écoles du Familistère avec sa mère et pratique la photographie en amatrice.

Surnommée "John" par Marie Moret dans sa correspondance à Jules Pascaly.

NomFabre, Auguste (1839-1922)

GenreHomme

Pays d'origineFrance

BiographieFouriériste et coopérateur français né en 1839 à Uzès (Gard) et décédé en 1922 à Genève (Suisse). Il se marie en 1862 à Uzès avec Cécile Françoise Juliette Boudet (1842-1873). Ils ont une fille en 1866, Juliette Fabre (1866-). Il devient en 1880 économiste du Familistère, associé de l'Association coopérative du capital et du travail du Familistère de Guise. Il est un ami intime de Marie Moret après la mort de Godin.

NomVallat, Sylvain (1850-)

GenreHomme

Pays d'origineFrance

BiographiePédagogue français né à Trèves (Gard) en 1850. Elève à l'École normale d'instituteurs de Nîmes de 1867 à 1870, Sylvain Jean Vallat est instituteur puis directeur d'écoles publiques du département du Gard de 1870 à 1889. Il est nommé en 1889 directeur de l'école primaire supérieure professionnelle de Nîmes. Vallat est nommé inspecteur des écoles pratiques d'industrie et de commerce en 1899 et

inspecteur général de l'enseignement technique en 1908. Il est nommé chevalier de la Légion d'honneur en 1900 et officier en 1914 sur proposition du ministère du Commerce et de l'Industrie.

Informations sur le document source

CoteInv. n° 1999-09-55

Collation2 p. (189r, 190r)

Nature du documentCopie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservationFamelistère de Guise

Notice créée par [Équipe du projet FamiliLettres](#) Notice créée le 29/07/2022

Dernière modification le 26/04/2023

côté. Quise Familistère

Oh! que l'été ne peut
1^{er} octobre 1894
doit commencer à nous
intéresser à tout le point
par. Chère Madame,

les efforts de ma sœur
J'ai reçu en son temps
votre aimable lettre du 27
septembre qui s'est croisée
avec mon mot si hâté
du 26. M. Cros aura

Depuis, des choses impor-
tantes à régler m'ont em-
pêché de vous reparler du
gracieux envoi que vous
nous avez fait. Vous
avez reçu deux caisses de
raisins blancs, pas de
raisins noirs. Merci
encore pour votre bonté.

Ce moment où vous
m'écrivez, Monsieur votre

père était viscé, nous chez
M. Vallat. Il est mainte-
nant à Nîmes et je ne
puis dire encore quand
nous y retournerons; ca-
ma sœur s'est trouvée
assez sérieusement indis-
posée il y a une dizaine
de jours et nous ne
pourrions reprendre nos
préparatifs de départ que
lorsqu'elle-même aura
retrouvé ses forces.

J'ai confiance que
Madame Boudet et toute
votre famille se portent
bien, aucune nouvelle con-
traire ne m'étant donnée
par votre père. J'ai reçu
il y a quelques jours un
petit mot de lui. Tout
semblait aller bien de son

côté. *Quinze Familier*
 Oh! que votre enfant
 doit commencer à vous
 intéresser à très haut point
 par ses réflexions. Que
 les efforts de ma sœur
 m'ont ravi sous ce rap-
 port. *La lettre et moi-même*
 Je vous envoie cette
 lettre à St Girons et
 peut être M. Cros aura-
 t-il été désigné pour un
 autre poste, puisque
 vous dites qu'il a deman-
 dé son changement? que
 si le roman de le trouve
 par Au revoir, chère Madame,
 veuillez agréer
 pour vous-même et
 présenter à tous les
 vôtres le meilleur sou-

Faites val mes vœux
 venir de ma sœur et de
 ma nièce et celle de
 votre bien cordiale-
 ment
 Ce joint *cy* *l'ouvrage* *de*
 M. Godin *de*
 l'état civil.

Comme je vous l'ai dit hier
 nous nous occuperons en premier
 d'envoyer des impressions au compte
 rendu l'assemblée générale
 qui auront besoin d'être
 soigneusement corrigées,
 ici à cause des chiffres, le
 copiste ayant pu se tromper.
 En même temps, nous
 approuverons même ce q
 nous restera de place pour
 les autres matières.